

qu'arménienne; car elle était devenue comme le grand centre de tout le commerce du Levant⁴⁶⁷. Aux Archives de Gênes dans les *Comptes* de quelques années qui y sont conservés, on cite plus de vingt-cinq peuples et habitants de différentes villes qui avaient des relations de commerce avec Ayas; mais les Génois et les Vénitiens y sont en plus grand nombre. Les Archives de Venise, contiennent une immense quantité de décrets, bulletins, actes de comptes, sentences, et permis de naviguer et trafiquer⁴⁶⁸.

En 1881, la Société pour la publication des textes relatifs à l'histoire et à la géographie de l'Orient Latin, a publié 180 pièces de ces actes des consuls de Gênes à Ayas, donnés dans les deux seules années 1274 et 1279. On peut juger du nombre extraordinaire de leurs pièces, et de celles des Vénitiens⁴⁶⁹ et autres, qui furent échangées aux jours de la prospérité d'Ayas.

Chaque année, à une époque fixe, les Vénitiens y envoyaient une flottille de sept à huit vaisseaux; quelquefois même, ils en envoyaient deux, l'une pendant le mois d'août, l'autre plus tôt, pendant le mois d'avril, ou vers la fin du mois de juin, selon d'autres. Chaque navire avait vingt-cinq matelots: chaque année, le sénat réglait le départ de cette flottille et le temps qu'elle devait séjourner à Ayas⁴⁷⁰. Ces décrets vont de 1280 à 1337; néanmoins, jusqu'en 1374, on trouve encore des ordres relatifs à la navigation pour l'Arménie.

Quel spectacle merveilleux et imposant nous offre Ayas, si nous réunissons en un seul groupe cette foule de Vénitiens, de Génois et des autres peuples que nous citons tout à l'heure; les habitants de la ville, les marins, les étrangers venus de tous les pays! Quelle diversité de types, de mœurs, d'allures, de langues! Quelle bigarrure d'accoutrements; quel miroitement de couleurs; quel entrechoquement d'êtres et de choses dissemblables! Comme tout cela devait amener dans ce port un prodigieux mouvement continu, une exubérance de vie, et devait bien en faire une cité unique et l'un des premiers marchés universels de cette époque! Certain Thomas, docteur arménien qui a

⁴⁶⁷ Archives de l'Orient-Latin, I.

⁴⁶⁸ Voir notre ouvrage *l'Armeno-Veneto*, II^e partie.

⁴⁶⁹ On trouve aussi un grand nombre de ces écrits dans les actes des Notaires de Venise, mais je n'ai pas pu les voir, non plus que d'autres qui sont aux Archives Publiques.

⁴⁷⁰ D'abord ce fut un laps de 8 jours, puis de 13 et 15 même.